

CONTROLEUR DE COHERENCE POUR ENSEMBLE MULTIPROCESSEUR,  
MODULE ET ENSEMBLE MULTIPROCESSEUR A ARCHITECTURE MULTI-  
MODULE INTEGRANT UN TEL CONTROLEUR

5 La présente invention concerne la réalisation  
d'ensembles multiprocesseurs symétriques de grande  
taille par assemblage de multiprocesseurs de base plus  
petits et comportant chacun en général de un à quatre  
microprocesseurs élémentaires ( $\mu$ P) associés chacun à une  
10 mémoire cache, une mémoire principale (MEM) et un  
circuit d'entrée et sortie (E/S) convenablement reliés  
entre eux par un réseau de bus approprié. L'ensemble  
multiprocesseur étant géré par un système d'exploitation  
OS commun (également appelé en anglais **Operating**  
15 **System**). En particulier l'invention concerne des  
contrôleurs de cohérence intégrés aux ensembles  
multiprocesseurs et destinés à assurer la cohérence  
mémoire de ces derniers notamment entre mémoires  
principales et caches, étant spécifié qu'une procédure  
20 d'accès à la mémoire est considérée comme « cohérente »  
si la valeur en retour à une instruction de lecture est  
toujours la valeur écrite par la dernière instruction de  
mémorisation. Dans la pratique on rencontre des  
incohérences sur mémoires caches d'une part dans des  
25 procédures d'Entrées/Sorties et d'autre part dans des  
situations où l'écriture immédiate dans la mémoire d'un  
multiprocesseur est autorisée sans avoir attendu et  
vérifié que tous les caches susceptibles d'avoir une  
copie de la mémoire aient été modifiés.

30

On connaît des multiprocesseurs réalisés selon le schéma  
de principe illustré à la figure 1 et à titre d'exemple  
non limitatif principalement constitués de quatre  
multiprocesseurs de base 10-13 MP0, MP1, MP2 et MP3, à  
35 deux microprocesseurs 40 et 40', respectivement reliés à  
un contrôleur de cohérence 14 SW (**Switch**) par des  
liaisons bi-point haut débit 20-23 gérées par quatre

unités de gestion de port local 30-33 PU0, PU1, PU2 et PU3. Le contrôleur 14 connaît la répartition de la mémoire et les copies de lignes ou blocs mémoire entre la mémoire principale MEM 44 et les mémoires caches 42, 42' des processeurs et comprend, outre une ou plusieurs tables de routage et une table de fenêtre de collision (non représentées), un répertoire de filtrage de caches 34 SF (également appelé en anglais **Snoop Filter**) qui garde la trace des copies de portions de mémoire (lignes ou blocs) présentes dans les caches des multiprocesseurs. Pour la suite de l'exposé et par convention les termes « lignes » ou « blocs » seront, sauf indication contraire, utilisées indifféremment pour désigner l'un ou l'autre terme. Par ailleurs, le terme « mémoire » utilisé seul concerne la ou les mémoires principales associées aux multiprocesseurs.

Le répertoire de filtrage des caches 34, géré par l'unité de gestion ILU 15, est capable de transmettre des requêtes d'accès cohérent à un bloc mémoire (en vue d'une opération ultérieure telle que Lecture, Ecriture, Effacement, etc ..) soit à la mémoire principale concernée soit au(x) multiprocesseur(s) ayant une copie du bloc recherché dans leurs caches, après vérification de l'état mémoire du bloc concerné, afin de préserver la cohérence mémoire de l'ensemble. Pour ce faire le répertoire de filtrage des caches 34 comporte l'adresse 35 de chaque bloc répertorié associée à un vecteur de présence 36 de 4 bits (où 4 représente le nombre « n » de multiprocesseurs de base 10-13) et à un bit Ex d'état mémoire Exclusif 37.

Dans la pratique le bit MPO du vecteur de présence 36 est porté à 1 lorsque le multiprocesseur de base MPO correspondant (le multiprocesseur 10) comporte effectivement dans une de ses mémoires caches une copie d'une ligne ou d'un bloc de la mémoire 44.

Le bit d'état Exclusif Ex 37 appartient au Protocole de cohérence dit Protocole MESI qui d'une façon générale décrit les quatre états mémoire suivants :

5 Modifié (**Modified**) : selon lequel le bloc (ou la ligne) dans le cache a été modifié(e) par rapport au contenu de la mémoire (la donnée dans le cache est valide mais de la position mémoire correspondante est périmée).

10 Exclusif (**Exclusive**) : selon lequel le bloc dans le cache contient l'unique copie à l'identique des données de la mémoire aux mêmes adresses.

Partagé (**Shared**) : selon lequel le bloc dans le cache contient des données identiques à celles de la mémoire aux mêmes adresses (au moins un autre cache peut  
15 disposer des mêmes données).

Invalide (**Invalid**) : selon lequel les données dans le bloc sont invalides et ne peuvent être utilisées.

20 Dans la pratique, on utilise pour les multiprocesseurs illustrés à la figure 1 et la figure 2 un protocole MESI partiel selon lequel les états « Modifié » et « Exclusif » ne sont pas distingués :

- si un seul bit  $MP_i = 1$  et si le bit  $Ex = 1$ , alors l'état mémoire du bloc (ou de la ligne) sera Modifié ou  
25 Exclusif ;

- si un ou plusieurs bits  $MP_i = 1$  et si le bit  $Ex = 0$ , alors l'état mémoire du bloc sera Partagé ;

- si tous les bits  $MP_i = 0$ , alors l'état mémoire sera Invalide.

30

Le répertoire de filtrage des caches 34 intègre un protocole de recherche et de surveillance doté d'une logique dite de « **snooping** ». Ainsi lors d'une requête d'accès en mémoire par un processeur le répertoire de  
35 filtrage de caches 34 procède à l'examen des mémoires caches qu'il gère. Lors de cette vérification le trafic s'effectue au travers des ports 24-27 des liaisons au

haut débit bi-point 20-23 sans interférer avec les accès entre le processeur 40 et sa mémoire cache 42. Le répertoire de filtrage des caches est alors capable de traiter toutes les requêtes d'accès mémoire cohérents.

5

L'architecture de multiprocesseur connue et brièvement décrite ci-avant n'est toutefois pas adaptée à des applications de grands serveurs multiprocesseurs symétriques de grandes tailles comportant plus de 16 processeurs.

10

En effet le nombre de multiprocesseurs de base pouvant être connectés à un contrôleur de cohérence (en pratique réalisé par un circuit intégré du type ASIC) est limité en pratique par :

15

- le nombre d'entrées /sorties du contrôleur qui selon les techniques de fabrication actuelles n'accepte qu'un nombre limité de liaisons bi-point (étant fait remarquer que ces liaisons bi-point sont nécessaires grâce à leur capacité de haut débit pour éviter les problèmes de latence ou d'attente lors des traitements des requêtes d'accès mémoire).

20

- la taille du contrôleur de cohérence qui contient le répertoire de filtrage des caches (la taille du répertoire de filtrage de caches doit être supérieure à la somme des tailles des répertoires des caches intégrés dans les multiprocesseurs de base).

25

- la bande passante d'accès au répertoire de filtrage des caches ou débit maximal en Mbits/sec obtenu en pratique par les liaisons bi-point constitue un goulot d'étranglement pour un serveur multiprocesseur de grande taille, le répertoire de filtrage de caches devant être consulté pour tous les accès cohérents des multiprocesseurs de base.

30

35

La présente invention a pour but de proposer un contrôleur de cohérence susceptible notamment de

remédier aux inconvénients présentés ci-dessus ou d'en atténuer sensiblement les effets. L'invention a également pour objet de proposer des ensembles multiprocesseurs de grande taille à architecture multi-  
5 module, notamment des serveurs multiprocesseurs symétriques, à performances améliorées.

A cette fin l'invention propose un contrôleur de cohérence adapté pour être connecté à une pluralité de  
10 processeurs équipés d'une mémoire cache et à au moins une mémoire principale locale pour définir un module local de multiprocesseurs de base, ledit contrôleur de cohérence comportant un répertoire de filtrage de caches comportant un premier répertoire de filtrage SF destiné  
15 à assurer la cohérence entre la mémoire principale locale et les mémoires caches du module local, caractérisé en ce qu'il comporte de plus un port externe adapté pour être connecté à au moins un module de multiprocesseurs externe identique ou compatible avec  
20 ledit module local, le répertoire de filtrage de caches comportant un répertoire de filtrage complémentaire ED pour garder trace des coordonnées, notamment les adresses, des lignes ou blocs de la mémoire principale locale copiés du module local vers un module externe et  
25 assurer la cohérence entre la mémoire principale locale et les mémoires caches du module local et des modules externes.

Ainsi l'extension ED du répertoire de filtrage de caches  
30 est gérée comme le répertoire de filtrage de caches SF et permet de savoir s'il existe des copies de la mémoire du module local hors de ce module et de ne propager les requêtes d'origine locale qu'à bon escient vers les autres modules ou modules externes.

35

Cette solution trouve sa pleine efficacité dans les systèmes d'exploitation actuels qui commencent à gérer

les affinités entre processus en cours de traitement et la mémoire qu'ils utilisent (avec regroupement automatique entre mémoires et multiprocesseurs concernés). Dans ce cas la taille du répertoire ED  
5 nécessaire peut être inférieure à celle du répertoire SF et la bande passante de la liaison inter-modules peut être inférieure au double d'une liaison intra-module.

Selon un mode de réalisation préférentiel du contrôleur  
10 de cohérence selon l'invention, le contrôleur de cohérence comporte un vecteur de présence à « n » bits , où n est le nombre de multiprocesseurs de base dans un module (vecteur de présence locale), une extension du vecteur de présence de « N-1 » bits, où N-1 est le  
15 nombre total de modules externes connectés à la liaison externe (extension de présence distante), et un bit de statut Exclusif. Ainsi seules les lignes ou blocs de la mémoire locale peuvent avoir un vecteur de présence non nul dans le répertoire de filtrage de caches ED.

20

Cette caractéristique est également très intéressante car elle permet sans difficultés particulières de gérer sensiblement de la même façon les liaisons inter-modules et les liaisons intra-module, le protocole de gestion de  
25 contrôleur de cohérence étant étendu pour prendre en compte la notion de mémoire locale ou de mémoire distante dans les modules externes.

Avantageusement le contrôleur de cohérence comporte n  
30 unités de gestion des ports locaux PU connectés au n multiprocesseurs de base du module local et une unité de gestion XPU du port externe et une unité commune de gestion ILU des répertoires de filtrage SF et ED. De même l'unité de gestion XPU du port externe et les  
35 unités de gestion PU des ports locaux sont compatibles entre elles et utilisent des protocoles voisins largement communs.

L'invention concerne également un module de multiprocesseurs comportant une pluralité de processeurs équipés d'une mémoire cache et au moins une mémoire principale connectés à un contrôleur de cohérence défini  
5 ci-avant dans ses différentes versions.

L'invention concerne également un ensemble multiprocesseur à architecture multi-module comportant au moins deux modules de multiprocesseurs selon  
10 l'invention défini ci-dessus connectés entre eux directement ou indirectement par les liaisons externes des répertoires de filtrage des caches de leurs contrôleurs de cohérence.

15 Avantageusement les liaisons externes de l'ensemble multiprocesseur à architecture multi-module sont connectées entre elles travers d'un dispositif de commutation ou routeur. Tout aussi avantageusement le dispositif de commutation ou routeur comporte des moyens  
20 de gestion et/ou de filtrage des données et/ou requêtes en transit.

L'invention concerne également un serveur multiprocesseur architecture multi-module symétrique de  
25 grande taille, comportant « N » modules de multiprocesseurs identiques ou compatibles entre eux, chaque module comportant une pluralité de « n » multiprocesseurs de base équipés d'au moins une mémoire cache et d'au moins une mémoire principale locale et  
30 connectés à un contrôleur de cohérence local comportant un répertoire de filtrage local de caches SF destiné à assurer la cohérence locale entre la mémoire principale locale et les mémoires caches du module ci-après appelé module local, chaque contrôleur de cohérence local étant  
35 connecté par une liaison externe bi-point, éventuellement par l'intermédiaire d'un dispositif commutateur ou routeur, à au moins un module de

multiprocesseurs externe audit module local, le contrôleur de cohérence comportant un répertoire de filtrage de caches complémentaire ED pour garder trace des coordonnées, notamment les adresses, des lignes ou  
 5 blocs mémoire copiés du module local vers un module externe et assurer la cohérence entre la mémoire principale locale et les mémoire caches du module local et des modules externes.

10 Selon un mode de réalisation préférentiel du serveur multiprocesseur à architecture multi-module selon l'invention, chaque contrôleur de cohérence comporte un vecteur de présence à « n » bits destiné à indiquer la présence ou l'absence d'une copie d'un bloc ou ligne  
 15 mémoire dans les mémoires caches des multiprocesseurs de base locaux (vecteur de présence locale), une extension du vecteur de présence de « N-1 » bits destinée à indiquer la présence ou l'absence d'une copie d'un bloc ou d'une ligne mémoire dans les mémoires caches des  
 20 multiprocesseurs des modules externes (extension de présence distante) et un bit Ex de statut Exclusif.

Avantageusement le dispositif de commutation ou routeur comporte des moyens de gestion et/ou de filtrage des  
 25 données et/ou requêtes en transit.

D'autres buts, avantages et caractéristiques de l'invention apparaîtront à la lecture de la description qui va suivre d'un mode de réalisation d'un contrôleur  
 30 de cohérence et d'un serveur multiprocesseur à architecture multi-module selon l'invention donnés à titre d'exemple non limitatif en référence aux dessins ci-annexés dans lesquels:

- la figure 1 montre une représentation schématique  
 35 d'un serveur multiprocesseur selon un art antérieur connu et présenté dans le préambule du présent exposé; et



- la figure 2 montre une représentation schématique d'un serveur multiprocesseur à architecture multi-module selon l'invention avec un contrôleur de cohérence à fonction étendue selon l'invention.

5

L'ensemble ou serveur multiprocesseur à architecture multi-module illustré schématiquement à la figure 2 est principalement constitué de quatre ( $N = 4$ ) modules 50-53 (Mod 0 à Mod 3) identiques ou compatibles entre eux et convenablement reliés entre eux au travers d'un  
10 dispositif de commutation ou routeur 54 par des liaisons haut débit bi-point respectivement 55 à 58. Par commodité seul le Mod 0 50 est illustré en détails à la figure 2.

15

A titre d'exemple non limitatif et par commodité de description, chaque module 50-53 est constitué de  $n = 4$  ensembles multiprocesseurs de base 60-63 MPO-MP3 respectivement reliés à un contrôleur de cohérence 64  
20 SW (**Switch**) par des liaisons bi-point haut débit 70-73 gérées par quatre unités de gestion PU0, PU1, PU2 et PU3 80-83 de port local 90-93. Toujours à titre d'exemple non limitatif chaque multiprocesseur de base MPO-MP3 60-63 est identique au multiprocesseur 10 déjà décrit en  
25 référence à la figure 1 et comporte deux processeurs 40, 40' avec leur mémoires caches 42, 42', au moins une mémoire principale commune, une unité d'entrée/sortie associés par un réseau de bus commun. D'une façon générale la structure et le mode opératoire des modules  
30 50-53 sont voisins du serveur à multiprocesseur de la figure 1 et seront pas repris en détails tout du moins en ce qui concerne les points communs aux deux serveurs à multiprocesseurs. En particulier le serveur multiprocesseur à architecture multi-module de  
35 l'invention est également géré par un système d'exploitation du type OS commun à tous les modules.

Pour assurer la cohérence locale des accès mémoire au niveau de chaque module, le contrôleur de cohérence 64 de chaque module (par exemple le module 50) comporte un répertoire de filtrage étendu de caches SF/ED 84 auquel

5 est affecté une double fonction :

- la fonction classique de « Snoop Filter » (SF) assurée localement au sein du module intégrant le contrôleur de cohérence concerné qui garde la trace des copies de portions de mémoire (lignes ou blocs) présentes dans les

10 caches des huit processeurs présents dans le même module (en l'espèce le module 50) et présentée ci-avant en référence à la figure 1 ;

- la fonction étendue de répertoire externe (ED) qui garde la trace des lignes ou blocs de mémoire locale

15 (c.à.d. appartenant au module 50) exportées vers les autres modules 51, 52 et 53.

Pour ce faire le répertoire de filtrage des caches 84, contrôlé par l'unité de gestion 65, comporte l'adresse

20 85 de chaque bloc répertorié associée à un vecteur de présence locale 86 de 4 bits (où 4 représente le nombre « n » de multiprocesseurs de base 60-63) et à un bit Ex d'état mémoire Exclusif 87 dont les caractéristiques et la fonction ont déjà été présentées en référence au

25 serveur de la figure 1. Dans la pratique le bit MPO du vecteur de présence 86 est porté à 1 lorsque le multiprocesseur de base MPO correspondant (le multiprocesseur 60) comporte effectivement dans une de ses mémoires caches une copie d'une ligne ou d'un bloc

30 de la mémoire principale intégrée à ce multiprocesseur MP0. De plus il est prévu une extension de présence distante 88 sur 3 bits du vecteur de présence (ou 3 représente le nombre N-1, avec N = 4 égal au nombre de modules du serveur multiprocesseur), le bit Mod1 de

35 l'extension 88 étant porté à 1 lorsque le module 51 (le module Mod 1) comporte effectivement dans une de ses mémoires caches une copie d'une ligne ou d'un bloc

mémoire appartenant au module 50 Mod 0. Dans la pratique le répertoire de filtrage de caches 84 SF/ED est constitué par la fusion des répertoires de filtrage SF et ED, étant fait remarquer que seules les lignes de la  
 5 mémoire locale peuvent avoir une extension de vecteur de présence non nulle dans le répertoire ED.

Pour terminer, le contrôleur de cohérence 64 comporte une unité de gestion XPU 89 gérant le port externe 99  
 10 convenablement relié à la liaison bi-point 55 connectée au routeur 54. Dans la pratique les unités PU0-PU3 60-63 et XPU 89 utilisent des protocoles très voisins, notamment des protocoles de communication, et ont sensiblement le même comportement :

15 - Pour toute requête d'accès cohérent venant d'un port local ou externe, l'unité (X)PU concernée transmet la requête à ILU 65 qui :

\_renvoie au (X)PU émetteur l'état du  
 répertoire de filtrage des caches,  
 20 \_transmet la requête aux unités ayant une copie si nécessaire,  
 \_ouvre dans l'ILU une fenêtre de collision si nécessaire (pour assurer un traitement en série et exhaustif des requêtes en cas de collision de  
 25 requêtes associées à une même adresse mémoire).

- Pour toute requête émise par ILU, l'unité (X)PU concernée transmet la requête sur le port associé et transmet au destinataire toutes les réponses reçues du port.

30 - Les unités (X)PU gèrent les réponses attendues pour une requête cohérente et une fois toutes les réponses arrivées, ces unités (X)PU ferment la fenêtre de collision et demandent la mise à jour du répertoire de filtrage de caches avec les bons bits de présence et de  
 35 statut. Un module qui émet des requêtes vers extérieur reçoit toujours une réponse pour fermer sa fenêtre de collision et mettre à jour son répertoire SF/ED.

Par ailleurs un échec (en anglais « **miss** ») pour la recherche d'une adresse locale dans le répertoire SF/ED entraîne un routage vers l'unité de port locale PU du module résidant (« **home** ») de l'adresse recherchée. De même un échec (« **miss** ») pour la recherche d'une adresse distante dans le répertoire SF/ED entraîne un routage vers l'unité de port externe XPU.

On notera que la fenêtre de collision principale est gérée dans le module résidant « **home** » avec une fenêtre de collision annexe gérée dans le module émetteur pour qu'un module n'émette qu'une seule requête sur la même adresse (réessais compris) et une fenêtre de collision annexe gérée dans le module cible pour que le répertoire SF/ED ne reçoive qu'une seule requête sur la même adresse.

Parmi les différences rencontrées entre les unités PU et XPU, on notera également que les requêtes/réponses envoyées sur le port externe sont accompagnées d'un masque porteur d'informations complémentaires désignant le ou les modules destinataires parmi les N-1 autres modules. Enfin sur une ligne distante un accès « **miss** » dans SF/ED si émis par PU est transmis sur le port externe et si émis par XPU recevra pour réponse le message « pas de copie locale ».

Ainsi le contrôleur de cohérence selon l'invention à port externe et à répertoire de filtrage de caches à vecteur de présence étendu et son implémentation dans un ensemble multiprocesseurs à architecture multi-module permet du gain substantiel dans la taille des répertoires de filtrage de caches et au niveau de la bande passante par rapport à une simple extrapolation du multiprocesseur de l'art antérieur présenté ci-avant.

L'invention n'est pas limitée à un ensemble multiprocesseurs à architecture multi-module à 32 processeurs ici décrit à titre d'exemple non limitatif mais concerne également des ensembles ou serveurs  
5 multiprocesseurs à 64 processeurs ou plus. De même sans sortir du cadre de l'invention le routeur 54 décrit comme un dispositif de commutation de base comporte des moyens de gestion et/ou de filtrage des données et/ou requêtes en transit.

REVENDEICATIONS:

1. Contrôleur de cohérence (64) adapté pour être connecté à une pluralité de processeurs (40,40') équipés d'une mémoire cache (42,42') et à au moins une mémoire principale locale (44) pour définir un module local (50) de multiprocesseurs de base (60), ledit contrôleur de cohérence (64) comportant un répertoire de filtrage de caches (84) comportant un premier répertoire de filtrage SF destiné à assurer la cohérence entre la mémoire principale locale (44) et les mémoires caches (42,42') du module local, caractérisé en ce qu'il comporte de plus un port externe (99) adapté pour être connecté à au moins un module de multiprocesseurs externe (51,52,53) identique ou compatible avec ledit module local (50), le répertoire de filtrage de caches (84) comportant un répertoire de filtrage complémentaire ED pour garder trace des coordonnées, notamment les adresses, des lignes ou blocs de la mémoire principale locale (44) copiés du module local (50) vers un module externe (51, 52, 53) et assurer la cohérence entre la mémoire principale locale (44) et les mémoires caches (42, 42') du module local (50) et des modules externes (51, 52, 53).

25

2. Contrôleur de cohérence (64) selon la revendication 1 caractérisé en ce qu'il comporte outre un vecteur de présence (86) à « n » bits , où n est le nombre de multiprocesseurs de base dans un module, une extension (88) de « N-1 » bits du vecteur de présence où N-1 est le nombre total de modules externes (51,52,53) connectés au port externe (99), et un bit de statut Exclusif (87).

30

3. Contrôleur de cohérence (64) selon la revendication 2 caractérisé en ce que le port externe (99) est connecté directement ou indirectement aux modules externes (51,

35

52, 53) par l'intermédiaire d'une liaison externe bi-point (55).

4. Contrôleur de cohérence (64) selon la revendication 2  
5 caractérisé en ce qu'il comporte « n » unités de gestion  
PU (80-83) des ports locaux (90-93) connectées aux n  
multiprocesseurs de base (60-63) du module local (50),  
une unité de gestion XPU (89) du port externe (99) et  
une unité commune de gestion ILU des répertoires de  
10 filtrage SF/ED (84).

5. Contrôleur de cohérence (64) selon la revendication 4  
caractérisé en ce que l'unité de gestion XPU (89) du  
port externe et les unités de gestion PU (80-83) des  
15 ports locaux sont compatibles entre elles et utilisent  
des protocoles voisins largement communs.

6. Module (50) de multiprocesseurs caractérisé en ce  
qu'il comporte une pluralité de multiprocesseurs (60-63)  
20 équipés d'au moins une mémoire cache (42, 42') et au  
moins une mémoire principale (44) et connectés à un  
contrôleur de cohérence (64) selon l'une des  
revendications 1 à 5.

25 7. Ensemble multiprocesseur à architecture multi-module  
caractérisé en ce qu'il comporte au moins deux modules  
de multiprocesseurs (50-53) selon la revendication 6  
connectés entre eux directement ou indirectement par les  
ports externes (99) de leurs contrôleurs de cohérence  
30 (64).

8. Ensemble multiprocesseur selon la revendication 7,  
caractérisé en ce que lesdits ports externes (99) sont  
connectés entre eux au travers d'un dispositif de  
35 commutation ou routeur (54).

9. Ensemble multiprocesseur selon la revendication 8, caractérisé en ce que le dispositif de commutation ou routeur (54) comporte des moyens de gestion et/ou de filtrage des données et/ou requêtes en transit.

5

10. Serveur multiprocesseur à architecture multi-module symétrique de grande taille, caractérisé en ce qu'il comporte « N » modules de multiprocesseurs (50-53) identiques ou compatibles entre eux, chaque module  
10 comportant une pluralité de « n » multiprocesseurs de base (60-63) équipés d'au moins une mémoire cache (42) et d'au moins une mémoire principale locale (44) et connectés à un contrôleur de cohérence local (64) comportant un répertoire de filtrage local de caches SF  
15 destiné à assurer la cohérence locale entre la mémoire principale locale et les mémoires caches du module ci-après appelé module local, chaque contrôleur de cohérence local (64) étant connectée par une liaison externe bi-point (55), éventuellement par  
20 l'intermédiaire d'un dispositif commutateur ou routeur (54), à au moins un module de multiprocesseurs (51, 52, 53) externe audit module local, le contrôleur de cohérence (64) comportant un répertoire de filtrage de caches complémentaire ED pour garder trace des  
25 coordonnées, notamment les adresses, des lignes ou blocs mémoire copiés du module local vers un module externe et assurer la cohérence entre la mémoire principale locale (44) et les mémoire caches (42, 42') du module local (50) et des modules externes (51, 52, 53).

30

11. Serveur multiprocesseur à architecture multi-module selon la revendication 10 caractérisé en ce que chaque contrôleur de cohérence (64) comporte un vecteur de présence (86) à « n » bits destiné à indiquer la  
35 présence ou l'absence d'une copie d'un bloc ou ligne mémoire dans les mémoires caches des multiprocesseurs de base locaux, une extension (88) du vecteur de présence



de « N-1 » bits destinée à indiquer la présence ou l'absence d'une copie d'un bloc ou d'une ligne mémoire dans les mémoires caches des multiprocesseurs des modules externes (51, 52, 53) et un bit de statut  
5 Exclusif (87).

12. Serveur multiprocesseur à architecture multi-module selon la revendication 10 caractérisé le dispositif de commutation ou routeur (54) comporte des moyens de  
10 gestion et/ou de filtrage des données et/ou requêtes en transit.

## ABREGE DESCRIPTIF

### CONTROLEUR DE COHERENCE POUR ENSEMBLE MULTIPROCESSEUR, MODULE ET ENSEMBLE MULTIPROCESSEUR A ARCHITECTURE MULTI- MODULE INTEGRANT UN TEL CONTROLEUR

Le serveur multiprocesseur à architecture multi-module symétrique de grande taille comporte N modules identiques 50, 51, 52, 53 de multiprocesseurs. Le module 50 comporte une pluralité de multiprocesseurs 60, 61, 62, 63 équipés d'une mémoire cache et au moins une mémoire principale connectés à un contrôleur de cohérence 64 comportant un port externe 99 connecté à au moins un des modules de multiprocesseurs 51, 52, 53 externes au module 50 et un répertoire de filtrage de caches 84 SF/ED destiné à assurer la cohérence entre la mémoire de masse et les mémoires caches des modules, le répertoire de filtrage de caches 84 comportant un vecteur de présence locale 86 gardant trace des lignes ou blocs mémoire copiés dans les mémoires caches du module 50 et une extension 88 gardant trace des coordonnées des lignes ou blocs mémoire copiées du module local 50 vers un module externe 51, 52, 53.

L'abrégé se rapporte à la figure 2.

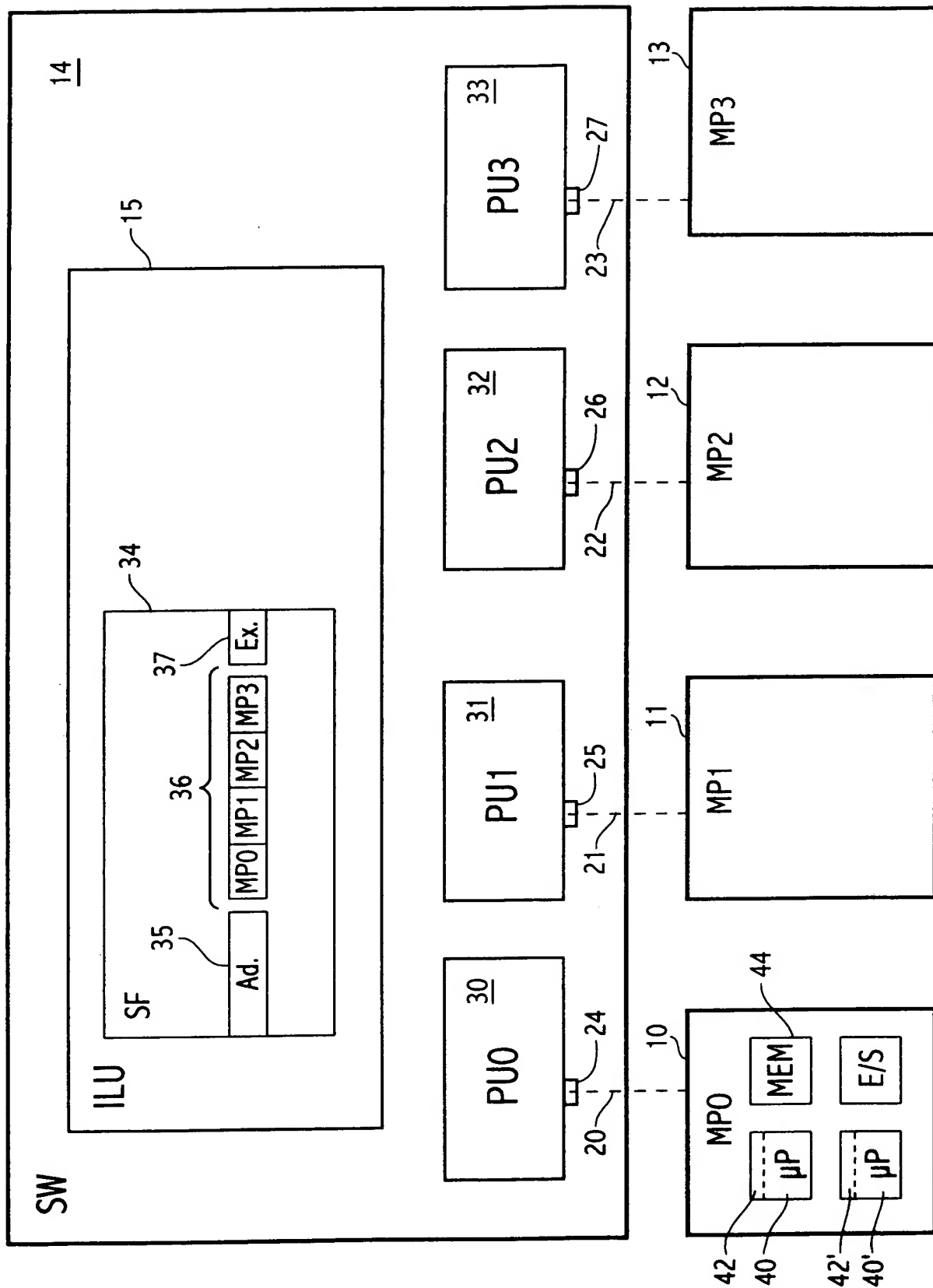


FIG. 1

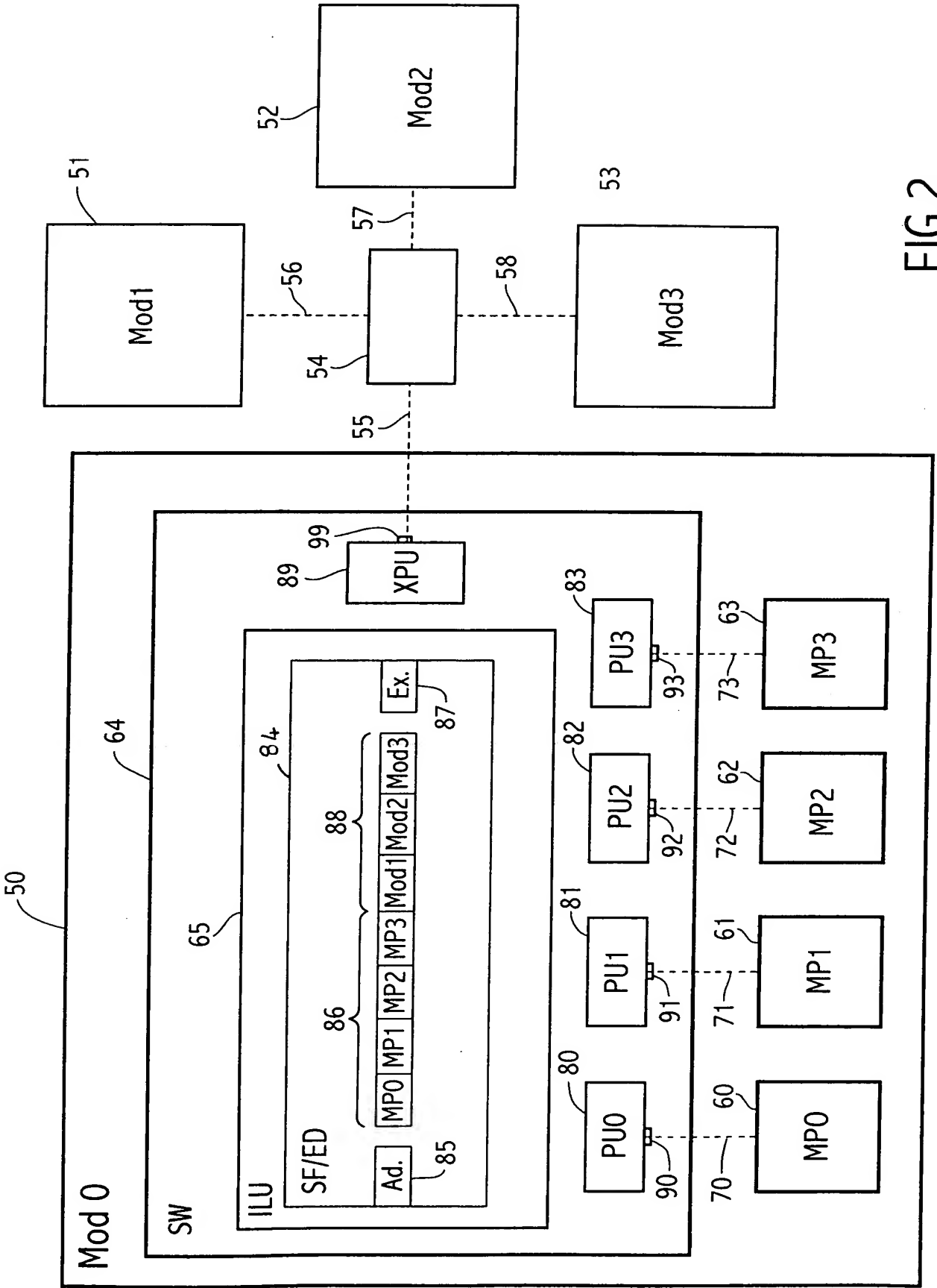


FIG.2

Figure de l'abrégé

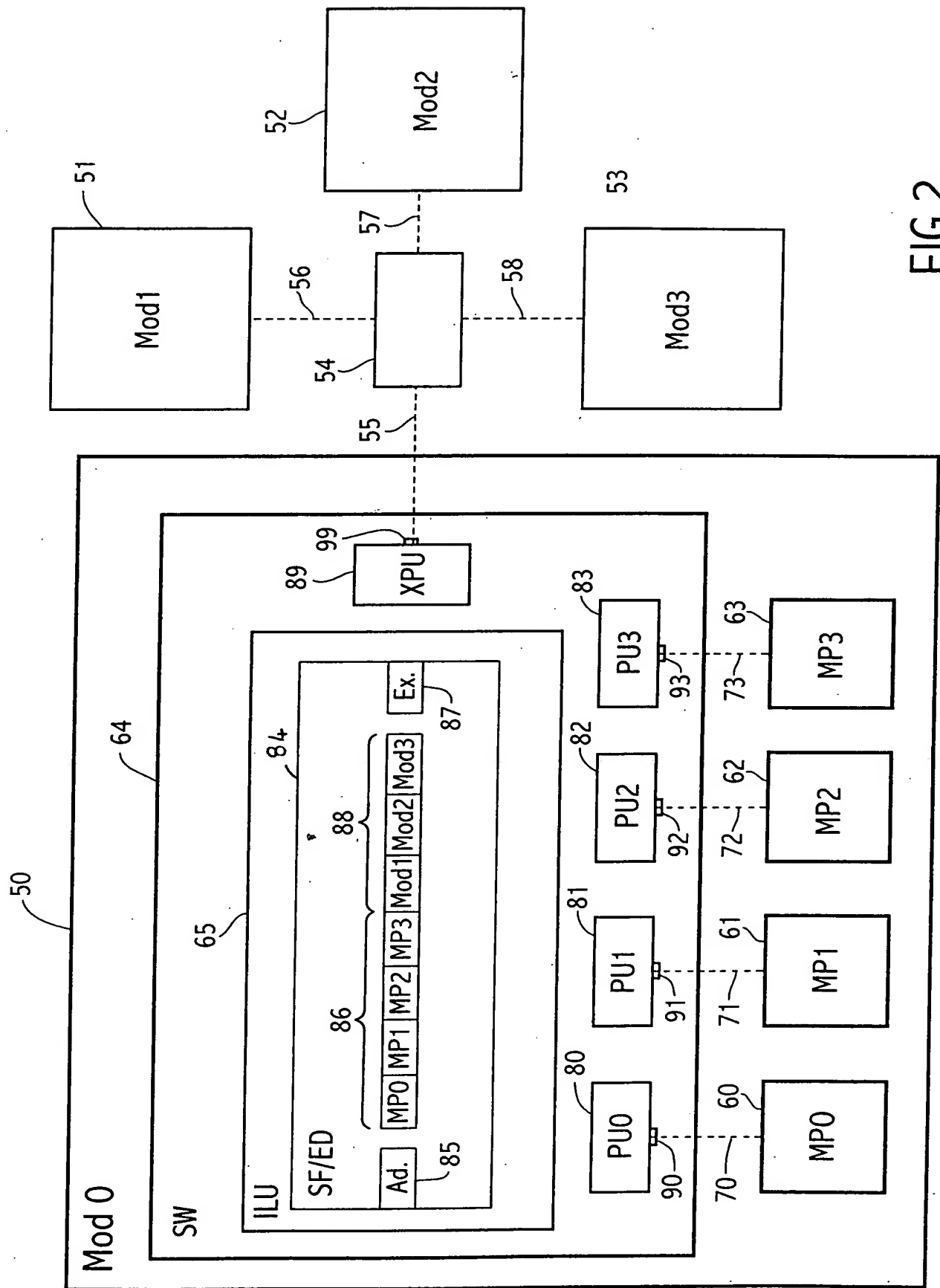


FIG.2